

Le fait du jour → Limousin

Emploi

Entre 2000 et 2010, l'emploi associatif n'a cessé de croître en Limousin avant de connaître un coup d'arrêt en 2011. Il représente près de 12 % de l'emploi privé.

Un chiffre
62.000

L'estimation du nombre de bénévoles limousins qui interviennent au moins une fois par semaine dans une association.

Bénévolat

Le bénévolat connaît non pas une crise mais des évolutions importantes. Il n'y a pas moins de bénévoles mais ceux-ci ont plus de mal à prendre des responsabilités, notamment.

SOCIÉTÉ ■ Une enquête recense 15 à 17.000 structures qui créent de l'activité et des emplois dans la Région

Le Limousin, terre d'associations...

Une étude parue en septembre dessine le paysage associatif de la région Limousin. Un travail qui révèle son dynamisme mais aussi les mutations qu'il est en train de vivre.

Émilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com

Associations riment avec bénévolat mais aussi avec emplois, dynamisme d'un territoire, enjeux économiques et sociaux. L'étude menée par Recherches & Solidarités en partenariat avec la Caisse des dépôts et l'Association des régions de France, parue en septembre, dresse un portrait du Limousin associatif sous tous les angles et jauge le moral de ses responsables. Décryptage.

1 Les créations. De septembre 2012 à la fin août 2013, 748 associations ont été créées en Limousin. Un chiffre qui reste stable par rapport à l'année précédente mais qui est un peu en deçà de la moyenne nationale. La Haute-Vienne représente à elle seule près de la moitié des créations régionales, la Corrèze, un tiers. C'est ce dernier département qui connaît la plus forte progression par rapport à 2011-2012. Même si la culture est le domaine où il se monte le plus de structures en Limousin ces quatre dernières années, la proportion de créations dans ce secteur reste moins importante qu'au niveau national. Toutefois dans le sport, les loisirs ou encore l'économie, la région montre une plus grande vitalité de créations qu'au niveau national.

2 Les emplois. L'enquête recense 20.212 salariés associatifs dans la région. Ce qui représente 11,7 % des emplois au sein du secteur privé. Une pro-



DANS QUEL BUT ? Au cours des quatre dernières années, les associations qui se sont créées en Limousin se consacrent à la culture (21,1 %) en premier lieu, aux sports (19,4 %) ensuite, puis aux activités civiques, politique, d'aide ou à la préservation du patrimoine (17 %). PHOTO MONTAGE CHRISTELLE BOUVIOLX

portion bien plus faible en Haute-Vienne (10,7 %) qu'en Creuse (16 %). Plus de 54 % de ces emplois relèvent du secteur social. « De 2000 à 2010, l'emploi associatif n'avait cessé de croître régulièrement d'année en année, note Cécile Bazin, directrice de l'association Recherches & solidarités. Mais il a plutôt fléchi en 2011 et se stabilise en 2012. Il souffrait un peu moins que l'emploi privé. Aujourd'hui, il souffre plus que lui ». Depuis 2000, le secteur associatif a créé plus de 3.000 emplois en Limousin.

3 Les bénévoles. Selon des estimations prudentes, l'enquête révèle que la région pourrait comporter entre 15 à 17.000 associations en activité et entre 156 et 170.000 bénévoles en 2013. Toutefois, « les associations doivent s'adapter à de nouveaux comportements des bénévoles, ajoute Cécile Bazin. Ils sont plus nombreux mais interviennent moins régulièrement dans la structure à laquelle ils adhèrent ». Selon la dernière enquête Ifop, la proportion de bénévoles intervenant au moins une fois par se-

maine est passée de 55 à 44 % depuis 2010.

4 Les responsables. Deux fois par an, Recherches & Solidarités se tourne vers les responsables des associations pour établir une sorte de baromètre de leur état d'esprit. « Ils sont de plus en plus préoccupés par le manque de moyens et par la nécessité de s'adapter à un comportement nouveau des bénévoles plus sensibles à la notion d'épanouissement personnel. Mais les responsables ont l'habitude de faire beaucoup avec de moins en moins ». ■

→ QUESTIONS À



PATRICK LERESTEUX

Président de la Conférence permanente des coordinations associatives en Limousin.

Constatez-vous une évolution du bénévolat ?

On a beaucoup parlé de la crise du bénévolat qui s'apparente plutôt à une crise de l'engagement bénévole. Ce qui est difficile aujourd'hui, c'est l'engagement dans la durée. Pour entrer dans des conseils d'administration ou dans un bureau, les gens sont plus réticents. L'engagement est frappé par une position plus individuelle voire individualiste. C'est notamment dû au fait qu'on attend des associations des prestations de plus en plus professionnelles.

Ce dernier constat entraîne-t-il une professionnalisation du tissu associatif ?

Oui et non. Pour les associations qui s'inscrivent dans la durée, la question du recrutement se pose à un moment ou à un autre. D'un autre côté, il y a aussi de petites structures, souvent au profil militant, qui arrivent à fonctionner exclusivement sur le bénévolat.

Le tissu associatif limousin a-t-il une particularité ?

Oui, le réseau limousin est présent, actif et diversifié en milieu rural. Sur ce point, nous sommes au-dessus de la moyenne nationale.

Par Émilie Auffret

R & S, observatoire des solidarités en France et en régions

L'association Recherches & Solidarités existe depuis 2008. Toutefois, ses membres mènent des travaux transversaux concernant les solidarités depuis 2004.

Présidée par Jacques Malet, haut fonctionnaire et militant, l'association mène et publie des études sur le tissu associatif, le bénévolat, les dons aux associations, les dons de sang ou encore d'organes. Elle se base notamment sur des données officielles comme celles de l'Urssaf, de la Mutualité sociale agricole (MSA) en ce qui concerne l'étude menée en Limou-

sin, ou encore des services fiscaux. Elle est constituée de quelques salariés, des collaborateurs ponctuels, des bénévoles, d'un comité d'experts mais aussi de responsables de réseaux associatifs. En Limousin, Alain Détolle, le rédacteur en chef de la revue mensuelle *Associations Mode d'emploi*, dont le siège se trouve en Creuse apporte son concours aux études de R & S. L'enquête menée en Limousin a également été réalisée pour les 21 autres régions de France. ■

Site. Toutes les publications accessibles sur www.recherches-solidarites.org.

« Bénévolat n'est pas amateurisme »

Thierry Morlet préside une association emblématique briviste : le Centre culturel, créé dans les années 1950.

Pour lui, la hausse du nombre d'emplois du tissu associatif est intimement liée aux différentes politiques d'emplois aidés. « Ils ont permis à des structures essentiellement portées par des bénévoles de se professionnaliser. Aujourd'hui, on ne peut pas définir un projet culturel ou socioculturel sans professionnel ». Toutefois, il tempère quelque peu ces propos. « Le lien entre les permanents et les bénévoles fait la richesse du milieu associatif. Si cette richesse ne nous



CENTRE CULTUREL. Thierry Morlet.
PHOTO MALIKA TURIN

intéresse pas, on crée une entreprise ».

Le centre culturel de Brive compte une cinquantaine de bénévoles actifs et une dizaine de salariés et touche de près ou de loin près de 2.000 habitants de la ville. « La quasi totalité de nos ateliers est encadrée par des bénévoles. Mais bénévolat ne veut pas dire amateurisme », insiste-t-il.

Toutefois Thierry Morlet est conscient que le bénévolat est aujourd'hui davantage dicté par les aspirations individuelles. « On fonctionne plus en tribu mais l'enjeu de créer du lien reste intact ». ■